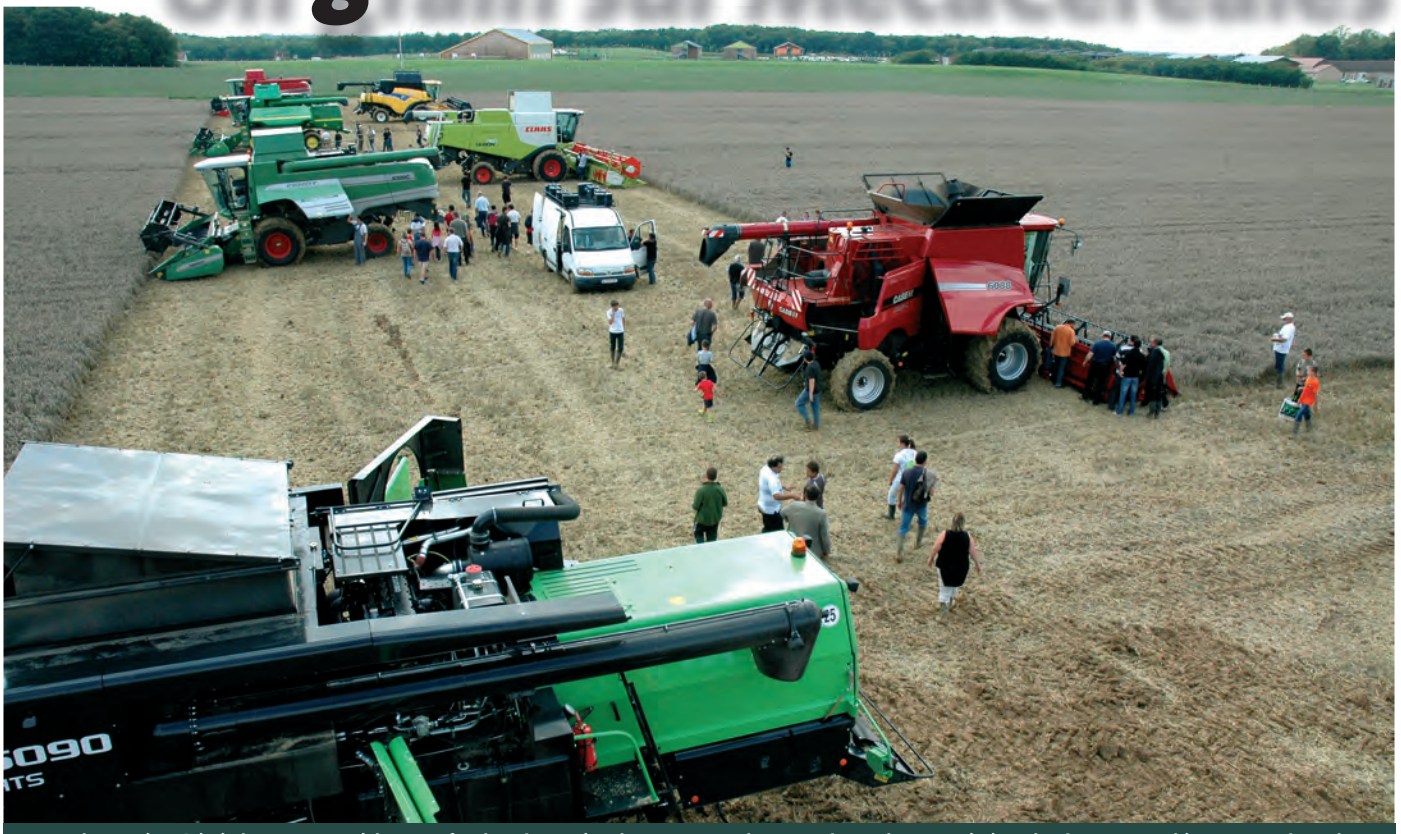
RÉGIONAL 27
NATIONAL 43
GESTION 44
ZOOM 48

RÉSEAU RÉGIONAL

Rubrique coordonnée par **Jean Morère et Anne Sugano**

L'ÉVÉNEMENT

Un grain sur MécaCéréales



Le salon MécaCéréales a essuyé le 3 août dernier près de Bourges, les caprices d'une météo pluvieuse. La démonstration de moissonneuses, très attendue par un public évalué à 3 000 personnes, a dû être annulée...

Sept marques de moissonneuses sont passées sur podium, dont quatre modèles très récents. Malgré les ondées, les fédérations de cuma du Centre sont parvenues à réunir une panoplie complète de matériels et proposer de précieux conseils en matière de travail du sol en interculture, de ramassage des pailles et de manutention.

Mécavigne, trois journées en février dans le Sud-Ouest

Elles se dérouleront le jeudi 2 dans le Bordelais, intéressant les autres vignobles nord-aquitains, le mardi 7 à Armagnac, à la croisée du Gers et des Landes, et le jeudi 9 à Fronton, mobilisant Haute-Garonne, Tarn et Tarn-et-Garonne. Au programme, la mécanisation de la taille et la réduction des charges.

La solidarité au Sommet

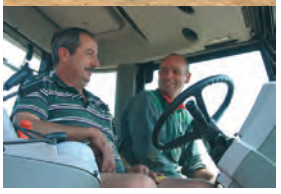
On reparlera de la solidarité paille au sommet de l'Elevage sur le stand Entraid', avec des témoins du Lot-et-Garonne et de l'Aveyron. Autre thème, le développement de la luzerne. Horaires dans notre spécial Sommet.

MIDI-PYRÉNÉES

Paille : la dynamique Gers-Aveyron

Les cuma aveyronnaises ont joué le jeu de l'opération paille, principalement dans le Gers, un peu en Lot-et-Garonne et en Languedoc-Roussillon. La solidarité l'a emporté sur les impondérables liés au temps et aux pannes des machines à rude épreuve. Quatre presses, une par secteur : Samatan, Miradoux, Gimont et Jegun. Les acteurs se souviendront de l'aventure.

SAMATAN



Le rangement des balles à Castillon-Savès, près de Samatan, un chantier coorganisé par Didier Villemur et Frédéric Carrière. Aurélien Enjalbert transporte 6 balles à la fois avec le tracteur de la cuma de la Maresque, et Aymeric Calmettes les charge sur le camion, avec le télescopique également de La Maresque. Tous deux travaillent pour le pôle emploi de la cuma de Baraqueville. Christian Monteillet d'Arvieu, accompagné par Bernard Marcet, l'un des exploitants qui a cédé de la paille, au volant du tracteur de Gabriac devant l'andaineur de La Maresque. Nicolas Villeneuve, salarié de Montlaur, sur son tracteur devant la presse du Millavois.

JEGUN

François Ginisty, Thibault Bessodes et Jean-Baptiste Puech.

Après André Dubarry au Brouilh-Montbert, à Jegun, c'est Marc Alquier qui a accueilli l'opération. Avancé le gasoil, abrité les machines sous le hangar-atelier, et proposé... les glaçons du congélateur. Un peu comme Marc Chapolard à Mézin (Lot-et-Garonne), qui n'a pas hésité à mettre la main à la pâte. Côté aveyronnais, c'est François Ginisty de Lapanouse de Séverac qui organise, avec Thibault Bessodes, salarié du groupement d'employeurs de Concourès, Serge Jacquemet, salarié de la cuma du Causse Comtal, Guilhem Soulignac, agriculteur à Gaillac d'Aveyron, Jean-Baptiste Puech, fils d'agriculteur de Figeaguet-de-Rodelle, et Clément Gibert, chauffeur de la cuma de Lapanouse. Son ancien collègue, Luc Fabre, a repris du service pour presser la paille des adhérents. D'autres jeunes sont venus donner la main, comme Boris Raynal de Lapanouse et Damien Bosc de Moyrazès. Jean-Marc Triadou, président du Causse Comtal, est venu avec François pour le repérage des chantiers ; ensuite il a géré à distance les contrats de travail pour les « *extras* » et récupéré les notes de frais pour préparer le bilan. Thierry Cabrolier de Bozouls, responsable syndical, a géré les transports : répartition de la paille et relations avec les transporteurs. ■ JM

Expression

2 000 T SUR LE PLUS PETIT CANTON

« Les Aveyronnais de La Fouillade et du Causse de Villeneuve s'en vont. Ils ont pressé 1 000 ha, soit 6 000 bottes ou 2 000 t, ou encore 125 voyages de semi-remorques. 200 ha sont restés sur place à cause du mauvais temps après le 14 juillet. Tout ça sur le plus petit canton de Midi-Pyrénées où l'on retrouve les cuma de Gimbrède, Plieux, St-Antoine (qui avait fait fonctionner la solidarité en interne avec des éleveurs sur son territoire), et du Bégué à Miradoux. Quelques agriculteurs du canton ont répondu d'eux-mêmes à une annonce d'éleveurs aveyronnais pour 150 ha supplémentaires que la presse de la cuma du Causse a récoltés. » Récit d'Alain Dostes.

MUTUALISATION À TOUS LES ÉTAGES

Tout sera mutualisé pour ramener la tonne de paille au même prix pour tous les éleveurs. La paille elle-même, rémunérée sur la base de 20 €/t. Près de la moitié a été donnée par les céréaliers gersois et lot-et-garonnais, les coûts des chantiers de récolte, le transport. Pour Christiane Miquel, de la fdcuma, *« on devrait arriver à un peu moins de 100 €/t, dont la moitié pour le transport. Les cuma ont comprimé leurs frais au maximum. »*

Drainage 31 sur le net

La cuma départementale de drainage de Haute-Garonne a son site : http://www.cuma-drainage-31.fr. Toutes les informations sur l'activité, les aides, etc.

Compost à Casties-Labrande

La fdcuma propose une après-midi sur le compostage et l'épandage à Casties-Labrande (31), près du Fousseret, vendredi 23 septembre. Echange d'expériences autour de cuma équipées, travail de l'andain avec retourneur et télescopiques, épandage avec plusieurs marques.

Villefranchois, 2 désileuses neuves

La qualité du mélange a convaincu les adhérents à la section désileuse (Aveyron) de continuer avec 2 nouvelles machines Siloking au bout du contrat d'entretien de 3 ans. Les 21 utilisateurs ne devraient pas avoir d'augmentation de tarif, calculé partie à l'UGB partie au temps de travail (moitié des charges variables).

Séminaire de deux jours à Auch, début juillet, pour les animatrices emploi, avec François Marque d'Isocel Management.

MIDI-PYRÉNÉES

L'emploi en cuma, ça se gagne !

Ah si on avait un salarié, il entretiendrait le matériel, il nous soulagerait aux périodes de pointe, et puis le tracteur démarrerait plus tôt le matin... En effet, l'emploi d'un salarié semble un enjeu de la dynamique et de la pérennité de bon nombre de cuma. Cette analyse a conduit les fédérations de cuma du Sud-Ouest à initier une action d'accompagnement des projets emploi.

RÉPONDRE AUX DEMANDES DES CUMA

Pour comprendre les déterminants ou les réticences à l'emploi, répondre à la demande des cuma en phase de création ou face à un problème. Enfin mettre au point et se former aux méthodes adaptées. Notamment être capable d'anticiper les besoins, les savoir-faire et l'organisation dans un métier aux multiples évolutions. C'est la GPEC : la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences.

L'action comprend donc plusieurs volets : une enquête auprès d'une soixantaine de cuma, un travail avec un consultant dans les cuma et une mise en commun par les animateurs départementaux des questions et des avancées de chaque groupe pilote. Isocel Management qui assure déjà, dans le Sud-Ouest, des formations pour les cuma employeurs, nous apporte son précieux regard extérieur. Et le Conseil régional de Midi Pyrénées et la Direccte[1] aident financièrement à réaliser l'action.
C'est un sujet complexe, mais le réseau cuma a la ferme volonté de s'y atteler pour apporter à la fois le bon service administratif et le conseil approprié à une double gestion des ressources humaines, celle du ou des salariés, mais aussi celle du collectif employeur. ■

Pierre Rouyer

(1) Direccte : Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi.

AVEYRON

Sénégal : après les motofaucheuses, le tracteur ?

L'initiative de l'Avem[1] auprès des éleveurs de la région de Kaolack (Sénégal) - voir article Entraid' juillet-août 2007 - prend une nouvelle dimension. Six Guma sont équipés, chacun des groupements étant jumelé avec une cuma du Sud-Aveyron, chacune assurant l'avance pour le financement du matériel. Les missions se poursuivent au rythme de deux par an, mobilisant une quinzaine d'adhérent(e)s de l'Avem, et quelques autres, retraités ou réparateur de matériel. Une étude pilotée par un élève ingénieur de l'Enesa de Dijon, Mamadou Diop, originaire de cette région, devrait dégager la faisabilité technique, agronomique et sociale de ce projet. Reste à trouver le financement. La région Midi-Pyrénées va être mise à contribution, comme sa voisine Aquitaine pour le Bénin. ■ JM

Olivier Patout, vétérinaire à l'Avem et Mamadou Diop.

(1) L'Avem, association des vétérinaires éleveurs du Millavois, a fêté ses 30 ans en 2010.

Grands Causses : cuma, GIE, Sarl

La cuma des Grands Causses est l'une des premières cuma de transformation créée en Aveyron... et en France. Six adhérents au départ, tous éleveurs ovins souhaitant se diversifier, 15 aujourd'hui, utilisent des locaux situés dans l'ancien abattoir de Millau. Elle s'est développée en parallèle avec la progression de la vente directe à la ferme, sur les marchés, toujours gérée collectivement à travers le GIE des Grand Causses, et plus récemment au Marché Paysan, magasin de producteurs proche de l'atelier cuma. Géré par une Sarl, il propose en complément aux Millavois des fruits, légumes et conserves bio, et des produits du réseau de points de vente collectifs de Languedoc-Roussillon. Principe commun : apport de travail proportionnel au chiffre d'affaires, au magasin comme à l'atelier. ■ JM

Jacky Delon : « Comme à la cuma, la vente est assurée à tour de rôle par les producteurs. »

50 000 € investis en Lavedan

Cinq matériels renouvelés en 2010 pour 50 000 €, histoire de maintenir le parc en état. Après plus de 30 ans d'existence, la cuma du Lavedan Vallée, basée à Lourdes, est en mode croisière. Mais Jean-Luc Laborde, le président, a eu à cœur de faire s'exprimer les responsables d'activités le 28 juin à l'assemblée générale.

Causse : quel travail du sol ?

3 journées autour de la problématique des sols en 2010-2011 : labours peu profonds sur chaume à Rocamadour et Montcuq en juillet 2010, rechargement de prairies avec la Chambre à Espédaillac et Quissac en octobre 2010, et semis direct en mars 2011 avec la Capel à Limogne.

LOT

Assemblée d'été

Franchise et convivialité ont marqué l'assemblée départementale du 17 juillet, jumelée avec la fête des vins de pays du Lot à Grézels. Une belle réussite par sa sélection à la fois riche et variée, indiquant sans doute une piste d'avenir.

C'était donc dans le cadre magique du promontoire de Belaye, au moment du retrait de l'anticyclone, conditions particulières qui peuvent avoir joué sur la participation. Vincent Labarthe, vice-président du Conseil régional chargé de l'agriculture, était la vedette de l'événement. « *On n'a pas forcément le beau rôle* », a-t-il remarqué lui-même, « *quand il faut annoncer une limitation des aides dont on se passerait, et d'autant plus dans un département isolé dans le mouvement cuma régional.* » Sur les deux fronts, les ponts sont loin d'être coupés, il faudra attendre l'automne pour des décisions. Vincent Labarthe, praticien expérimenté de l'agriculture de groupe, a renouvelé son soutien au mouvement cuma lotois et régional. Serge Blandinières, pour le Conseil général, et Alain Guitard, pour la Chambre d'agriculture, ont apporté leur soutien aussi, soulignant eux aussi les limites des fonds publics. Alain Arcoutel d'Alvignac, Thierry Cassan de Goudou et le trésorier Michel Capus ont secondé le président Claude Rehling, régional de l'étape pour une fois, dans la conduite de l'assemblée. Un nouvel administrateur rentre au conseil, Philippe Rauly, trésorier de la cuma de Paunac-Cazilhac. Il remplace Hervé Nayrac, démissionnaire. ■ JM

Claude Rehling, le président, et Vincent Labarthe, vice-président du Conseil régional, en charge de l'agriculture.

Thierry Cassan, de Goudou.

Trois cuma de la zone viticole

Jacques Souilhac, vice-président de la cuma de Cassagnes, 12 adhérents pour la plupart viticulteurs et éleveurs. La machine à vendanger Alma traînée récolte 25 ha en tout sans problème, installée sur le tracteur d'un adhérent, que chacun conduit dans sa vigne. Un quatrième adhérent a changé de statut avec la crise. Autres équipements : rogneuse, broyeur à sarments, pressoir, et pour l'élevage un semoir à maïs, une cage de contention, une bineuse avec localisateur et une benne.

A Pescadoires, la cuma a été une des premières à bâtir son hangar, près du Domaine des Gravalous de la famille Fabbro. Patrick Fabbro a succédé à Armand, son père, à la présidence. La vendangeuse Grégoire équipée d'égrappoir a 10 ans, et le tarif a passé la barre des 100 €/ha (sans gasoil ni main d'œuvre) pour la première fois en 2010 pour 75 ha de récolte annuelle. Problème pour la cuma, également équipée d'une effeuilleuse Tordable, d'un filtre Kieselguhr, d'une petite chaîne d'embouteillage, d'un épandeur, d'une prétailleuse et de bennes, comment renouveler dans le contexte de crise viticole ?

La cuma des Coteaux du Quercy, sur les cantons de Castelnau-Montratier et limitrophes, 80 adhérents pour une cinquantaine d'activités. Des vignerons en cave particulière utilisent une vendangeuse traînée, une prétailleuse et une écimeuse fonctionnent sur un tracteur dédié ; il y a aussi trois palisseuses, un groupe embouteillage, une remorque frigo et une motteuse à melons. Et du matériel d'élevage (désileuse automotrice, presses, etc). « *C'est parfois compliqué pour répartir les factures d'entretien ou d'huile* », notent Jacques Vignals, le président, et Frédéric Marconnier, le trésorier.

Rencontres conseillers régionaux

Une délégation de 11 administrateurs de la fdcuma du Gers, autour du président Dostes et d'Adeline Raillard, a rencontré fin juin Elisabeth Mitterrand et Fatima Adda, conseillères régionales, sensibles aux arguments sur l'aide au renouvellement. L'utilisation en commun de matériel adapté pour réduire l'impact de l'agriculture a été abordée sans à priori.

La fdcuma des Hautes-Pyrénées a invité les conseillers régionaux du département sous le hangar de la cuma de Houeydets. Bernard Plano, maire de Lannemezan et président de Midi-Pyrénées Expansion, venu en voisin, a rassuré sur les aides, en promettant de motiver ses collègues pour une nouvelle rencontre à l'automne.

HAUTES-PYRÉNÉES

Comptables sur le terrain

Les Hautes-Pyrénées ont accueilli début juillet une réunion de l'AGC (association de gestion comptable) Midi-Pyrénées, organisme qui réalise désormais la tenue des comptes des cuma du Gers et des Hautes-Pyrénées. La région des coteaux du Magnoac était toute indiquée pour réunir les comptables concernés, ainsi que les animateurs des deux fédérations et les administrateurs de l'AGC. Intervention éclairante le matin d'Yves Fages, l'expert comptable, sur la construction d'un bilan et d'un compte d'exploitation, en direction surtout des animateurs(trices). Puis rencontre l'après-midi, plutôt pour les comptables, au hangar de la cuma de Guizerix puis au robot de traite de la famille Ségouffin, et entre les deux, repas à la ferme-auberge de Puydarrieux. Au menu, porc gascon à la braise et crème anglaise aux œufs produits sur place. ■

Visite du robot de traite de la famille Ségouffin.

GERS

Un Strip Till à Fleurance

La cuma de Guilhamon vient de se lancer dans le travail du sol en bande avec un des premiers strip-till dans le Gers. L'outil, de marque Duro, fabriqué en Eure-et-Loir, est équipé de chasse-résidus rotatifs disposés autour du disque ouvreur. Une dent droite sur sécurité hydraulique vient travailler le sol sur 20 cm de profondeur. Ses petites ailettes fissurent le sol horizontalement. Des roues squelettes sur sécurité à lames affinent le travail. La vitesse de travail préconisée est de 8 km/h et la puissance minimale pour un appareil de 7 rangs est de 150 cv. De multiples réglages permettent de s'adapter aux différents types de sol.La machine est utilisée par 7 adhérents sur 140 ha engagés au départ. Ils ont implanté cette année tournesol et colza avec cette technique, et des essais de maïs viendront en 2012, après les couverts de féverole implantés à l'automne puis détruits au printemps. Dès l'hiver prochain, ils vont équiper le strip-till de cuves d'engrais pour localiser avant les semis. Un groupe de précurseurs à suivre de près. ■ **AV**

TARN

Banc d'essai tracteur avec le PNR

En phase avec son programme « *Plan Climat Territorial* » et dans le but de limiter les émissions polluantes, le Parc Naturel du Haut Languedoc en partenariat avec la fdcuma du Tarn, organise 5 journées banc d'essai moteur. Une aide financière du Parc viendra diminuer le coût du passage au banc, à condition que le siège de l'exploitation se situe dans le territoire du Parc. Pour tous renseignements, contactez Sylvain Saunal ou Pascale Caldéran à la fdcuma au 05 63 48 83 14. ■

Sylvain Saunal

PLANNING DE SEPTEMBRE
- Lundi 26 à Montredon Labessonnié
- Mardi 27 à Castelnau de Brassac
- Mercredi 28 à Murat sur Vèbre
- Jeudi 29 à Saint Amans Soult
- Vendredi 30 à Sorèze

Vaïssac, le bois aussi pour l'énergie

Chantier en forêt chez Alain Canonge à Vaïssac (Tarn-et-Garonne) le 29 juillet, non pas pour les champignons mais pour l'énergie, avec la déchiqueteuse de l'Union interdépartemantale et le combiné coupeur-fendeur de Montclar.
Signe des temps, la présence de chauffagistes confrontés à l'installation de chaudières bois.

Castandet sur le Net

La cuma dispose d'une page Internet sur le site de la commune de Castandet (Landes), 430 habitants. Les élus l'ont proposé tout naturellement à cette structure coopérative qui participe activement à la vie locale. Le souvenir du Rallye sol 2008 n'y est peut-être pas étranger. Pourquoi pas chez vous ? www.castandet.fr

TARN

Belcastel : durée, efficacité, solidarité

Des adhérents de la quatrième génération à côté de nouveaux renouvellent les fondamentaux coopératifs et l'intérêt de l'achat en groupe.

A sa création en avril 1940, le baron de Belcastel fait partie des nombreux adhérents à la coopérative agricole de culture mécanique de la commune, de même que les arrières grands-parents de Thierry Pinel et Jean-Claude Barthes, actuels président et vice-président de la cuma. La dynamique de groupe n'exclut pas la diversité sociale... Le premier matériel commandé, un tracteur américain, n'arrivera jamais à Belcastel, bloqué au port de Bordeaux par les allemands. En 1947, la coopérative devient cuma de Belcastel suite au décret d'octobre 1946. Et s'équipe d'un tracteur américain avec charrue balance.

MOISS-BATT' : ET DE 20 !

La nouvelle Claas Lexion 630 Montana, c'est le vingtième renouvellement, marquant la fidélité à la marque et surtout à l'équipe de maintenance de la MAT à Toulouse puis de la Sté Agri Moderne. Plus puissante, elle est équipée de deux coupes, une classique qui passe de 6 à 6,60 m et une Moresil de 6,50 m pour les 250 ha de tournesol qui s'ajoutent aux 350 de blé-orge-colza-pois et 50 en soja et porte-graines. Depuis les années 80, les surfaces en maïs conso baissent, et de nouvelles cultures apparaissent (carottes, betteraves, persil, oignon porte-graines, pois chiches). En 2011, le broyeur de paille est resté au repos pour cause de besoins accrus des éleveurs touchés par la sécheresse... Les 14 adhérents s'entraident en complément du travail des 4 salariés saisonniers, pour les semis ou le transport des céréales. Et investissent dans l'avenir, avec des matériels destinés à réduire l'utilisation de la chimie (déchaumeur, bineuse 7 rangs à caméra à l'étude). ■ **Régine Astruc**

Sous le tampon de la coopérative, datant de 1940, les adhérents avec, de gauche à droite : Christian Durand (trésorier), Jean-Claude Barthes (vice-président), Didier Bouscatel (administrateur), Thierry Pinel (président).
En bas, la moissonneuse et le hangar de la cuma.

LANDES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Journée travail en élevage

Améliorer les conditions de travail des éleveurs grâce au matériel de distribution des fourrages demande une approche technique, organisation du travail et surtout économique. Les désileuses automotrices, les bols mélangeurs, les chargeurs télescopiques équipés de godets peuvent réaliser diverses opérations. Les conséquences sur l'alimentation des bovins, l'organisation du travail et le coût d'investissement doivent être regardés de près. L'achat en collectif peut apporter des éléments de réponse. Le vendredi 14 octobre, de 10 à 16 h00, chez Alain Lapeyre, (buffet campagnard à midi) à Bonnut, à 10 km d'Orthez et 24 km d'Hagetmau, vous pourrez participer à des ateliers avec différents matériels d'élevage, un forum-débat sur les désileuses automotrices avec des utilisateurs et des techniciens et suivre des démonstrations de matériels sur l'élevage l'après-midi. ■ **Arnaud Charon**

Villeneuve de Marsan: par ici la bonne huile !

Petite foule au comice de Villeneuve de Marsan autour de la presse pour déguster l'huile de tournesol, et apprécier ses qualités au son de l'équipage de la Luz. Prochainement dans bon nombre de cantines collectives du département, ainsi que sur les étals, suite à la mise en route de l'unité de production fixe de la cuma Adour Protéoil à Mugron.

Gabarret , cuma ouverte

Vu dans les Informations Agricoles : la cuma du Gabardan « *Qualités et Tradition* » dont l'atelier se trouve dans l'ancienne gare de Gabarret, dans les Landes, à quelques km de Castelnau-d'Auzan (Gers) ou de Mézin (Lot-et-Garonne), recherche des adhérents. Ils sont 5 pour 3 000 canards transformés, et l'atelier pourrait en passer au moins 5 000. Contact : Fd des Landes.

BASSIN DE L'ADOUR

Circuits courts : faire cuma !

Pas des centaines de visiteurs, mais des porteur(se)s de projets intéressé(e)s ont participé aux 4 journées proposées par l'association des cuma du Bassin de l'Adour. Les cuma de transformation, qui ont une riche expérience dans la région, ont montré leur savoir-faire, comme à Mugron dans les Landes et à Saint-Michel (Gers). Dans les Hautes-Pyrénées la présentation par Francis Curbet de l'atelier individuel de la Ferme de l'Enclave, à Gardères, a beaucoup intéressé la cinquantaine de personnes présentes. La coopérative des Gaves de Lourdes témoignait par son président Christian Dubarry et son directeur Etienne Regnard. A Musculdy, au Pays Basque, c'est Azkorria, autre coopérative de village, fromagère, qui a ouvert ses portes. On y a parlé aussi, avec Jénofa Bidé et Jean-Baptiste Ferrand, de développer des valorisations laitières en partie grâce aux économies réalisées par les exploitations sur le matériel. Les conseillers des chambres étaient aussi présents dans les 4 étapes et quelques DSV ont participé. En prime,dans les Hautes-Pyrénées, Daniel Lasaygues, du pôle territoire de la CACG, grande expérience à la tête d'une PME devenue SCOP(Recapé). Nicolas Cadot, de la société Isomir, partenaire national de la fncuma et de l'Adie dans le projet de développement d'ateliers modulaires était aussi des rendez-vous. ■ JM

A Gardères (65) Barbara Bejotte(ph de gauche) est chargée des projets de diversification à la chambre agri 65. Toujours à Gardères, Francis Curbet, de la ferme de l'Enclave, Roland Dubertrand conseiller général président de la commission agricole,Christian Dubarry, président fdcuma et coop des Gaves, et Mireille Fraysse de la fdcuma.

A Musculdy, le témoignage de Jénufa Bidé, interrogée par Julien Noguiez (fdcuma 64-40). Elle a pu développer une production complémentaire de fromage de chèvres dans un atelier modulaire. Nicolas Cadot (ph de droite) de la société Isomir, partenaire de l'opération, promoteur des ateliers modulaires.

LANDES

Classun : merci Robert !

Robert Lafenêtre, gestionnaire de la cuma, quitte le service assuré depuis 29 ans. Petite séance de remerciements à Classun, ce jeudi 30 juin, pour la 54e assemblée générale.

Comptable au Crédit agricole d'Aire-sur-l'Adour, il était rentré en 1982 comme « *gestionnaire* » à la cuma de Classun pour remplacer Albert Lamothe, instituteur à la retraite qui effectuait jusque-là cette mission. D'abord sur l'activité motoculture et très vite sur l'ensemble. Sa rigueur a été fort utile lors des projets d'investissement ou de l'élaboration des tarifs. Robert a contribué à la mise en place de l'informatique, puis au passage à l'euro en 2002. Mais en 2010, lors de l'annonce de l'arrivée du nouveau logiciel, Néocuma, il a préféré arrêter. La comptabilité sera confiée en totalité à l'AGC cuma Aquitaine. Robert garde d'excellents souvenirs de 29 ans de collaboration avec les responsables: « *Cela représentait une dizaine de réunions par an, toujours très riches et dynamiques, même s'il y avait parfois quelques coups de gueule.* » Ce regard à la fois extérieur et de proximité d'une personne pas directement impliquée est toujours très riche d'enseignements pour les responsables, souvent plus préoccupés par le fonctionnement au quotidien du parc matériel que par les comptes. Merci et bonne vraie retraite à ce passionné de vélo qui aura plus de temps pour sillonner les routes de Gascogne! ■

Richard Finot

Robert Lafenêtre, honoré pour ses 29 ans passés en tant que gestionnaire de la cuma de Classun.

CUMA DE CLASSUN

- 155 000 € de CA
- 1300 ha récoltés en 2010
- 73 adhérents facturés

Luzerne : l'exemple italien

Une dizaine de responsables de cuma d'Aquitaine autour des dirigeants de la Sica Grasasa ont pu faire une ample récolte d'informations sur la manière dont on gère la luzerne de l'autre côté des Alpes. Dont nous vous reparlerons dans un prochain numéro .

LANDES

Souprosse-Chauton toujours dynamique!

2010, grande année à la cuma de Souprosse-Chauton, créée en 1963, premier groupe tracteur en 1986, pour les investissements et pour les hommes.

Une activité télescopique s'est créée en 2010, avec des difficultés pour trouver 300 heures d'engagement sur toute la commune et au final 500h facturées la première année. Un enfouisseur d'azote solide 7 rangs a permis de pallier l'arrêt de l'ammoniac anhydre. Un malaxeur est venu compléter l'activité bétonnière. Deux tracteurs, un cover-crop et la presse balles rondes ont été renouvelés. 2011démarre très fort, avec le renouvellement de la charrue et de la herse rotative du groupe tracteur, d'un pulvé aux dernières normes, de l'épandeur d'engrais à pesée en continu et DPAE, d'une remorque et du plateau fourrager. Par ailleurs, pour donner encore plus de souplesse à l'activité transport, mutualisée avec les quatre autres cuma de la commune pour les récoltes, l'achat d'une remorque supplémentaire a été décidé. Tout comme celui d' un système de guidage par GPS pour rendre pulvé et épandeur encore plus efficaces, économiser les phyto et les engrais et ainsi préserver notre chère nature.

LES HOMMES AUSSI

2010, année faste aussi côté humain : trois jeunes s'installent, dont deux remplacent leur père au conseil d'administration dès 2011. Le fils du président, lui, attendra. Son père assure la transition avec un nouveau bureau doté d'une vice-présidente et d'un jeune trésorier adjoint.
Semis de maïs et foins terminés, anciens et nouveaux administrateurs se sont retrouvés pour un premier bilan autour du matériel, avant d'aller dans un restaurant réputé de Dax pour un repas très convivial avant une partie acharnée de bowling, à laquelle notre doyen ne fut pas le dernier à participer. La cuma est aujourd'hui en bonne santé, même si elle a traversé des crises, toujours résolues par la discussion, autour d'une bonne table. Même s'il n'y a pas de contentieux graves à régler, il reste toujours des points à préciser, et dans tous les cas, l'avenir à préparer. Les anciens peuvent partir tranquilles, ils laissent la cuma à des jeunes décidés à poursuivre sur la route de la coopération. ■ **René Darbo**

Les anciens peuvent partir tranquilles, ils laissent la cuma à des jeunes décidés...

Pour maintenir des tarifs bas

- On renouvelle les tracteurs tous les 3 ans, les autres outils tous les 4 ou 5 ans sauf ceux qui sont peu utilisés.
- Il y a un responsable pour chaque matériel.
- Un duo président et trésorier négociateurs hors pair, et des adhérents qui acceptent de changer de marque. En 24 ans du groupe tracteur, 5 marques différentes.
- La plupart des tarifs n'ont pas augmenté depuis plusieurs années, certains ont baissé. Entre 1988 et 2010, les remorques sont passées de 45 francs à 5€/ha.

Pointes de travail : des règles très précises

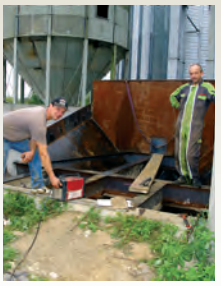
Un repos quotidien est d'au moins 11 heures consécutives, ou 9 heures sous certaines conditions. Le repos hebdomadaire de 24 heures consécutives doit être pris par le salarié le dimanche. Dérogation prévue dans la convention collective mais sous conditions très précises. Durée hebdomadaire maximale du travail, 48 heures à condition que la durée moyenne hebdomadaire calculée sur 12 mois consécutifs, n'excède pas 44 heures. Trois règles impératives qui compliquent le travail des responsables des salariés et des salariés eux-mêmes. Mais attention, les contrôles de l'Inspection du Travail se font de plus en plus fréquents. ■ **Edwige Bento**

Renseignements à la fdcuma 05 58 75 90 55.

Le tracteur des fromagers

Une partie des adhérents de la cuma Elaudi, à Musculdy, est aussi membre de la coopérative Azkorria, qui accueillait la journée circuits courts des P-A. Leur tracteur acheté à 5 en 2010 a fait 780 h la première année. L'habitude du travail en groupe à la fromagerie a facilité les choses.

Momas : séchage et stockage



Ils seront prêts : l'unité de séchage et stockage de la cuma du Gave au Luy, à Momas, 5 adhérents pour le moment pour 1 500 t, démarrera à l'automne, grâce à un intense travail des adhérents (ici Francis Bernet et Patrick Arette).

Orthez broie sous cueilleur

La cuma d'Orthez vient de renouveler sa moiss-batt' pour une 8 rangs à broyeur sous cueilleur, qui remplace une 6 rangs de 10 ans d'âge. C'est toujours le chauffeur-mécano de la cuma du Lène à Baigts de Béarn qui la conduit et l'entretient sous le hangar de Baigts.

LANDES

AG de la cuma départementale des Landes : une année difficile mais toujours la volonté de rebondir

Première assemblée à Souprosse pour Laurent Cordelier au poste de directeur de la cuma. L'année n'a pas été facile, mais tout est mis en œuvre pour rebondir !

Moins 30% de volume de travaux de drainage en 2010, c'est une très forte baisse du chiffre d'affaires de la cuma. Les raisons ? Les crises agricoles certes, mais surtout les contraintes environnementales, les dossiers imposés par la loi sur l'eau, très coûteux et très longs, qui dissuadent bon nombre d'agriculteurs d'entreprendre des chantiers. Création et couvertures de fosses liées à la mise aux normes des élevages sont en très forte baisse, comme la création de réserves d'eau, même si elles sont d'actualité vues les conditions climatiques. Là aussi, les dossiers réglementaires, très lourds et très coûteux, découragent les porteurs de projet. L'enfouissement des lisiers (120 000 m³ en 2010), l'ensilage de maïs (920 ha en 2010), les aménagements fonciers restent stables. La cuma garde espoir et confiance en l'avenir.
Pour un service de qualité au prix le plus juste, un automoteur à lisier plus performant a remplacé l'ancien, et le débitage du bois avec un combiné scieur-fendeur de très forte capacité se met en place. L'ancien directeur, Michel Bouet, a encouragé son successeur : *« la cuma a déjà subi des crises (1992 et 2004) et s'en est toujours sortie. L'important, c'est que toute l'équipe, administrateurs et salariés, soit solidaire et se retrousse les manches pour ne pas perdre la confiance des adhérents. Alors, le potentiel sera là pour remonter la pente. »* ■ **Richard Finot**

Le nouveau combiné coupeur-fendeur de la cuma départementale en présentation lors de la dernière AG.

Le quad équipé de panneaux récupérateurs pour l'épamprage chimique.

Des travaux d'été moins pénibles et plus propres

La fdcuma des Landes proposait aux viticulteurs du Tursan, avec le Syndicat de Défense, la Cave Coopérative et la Chambre, une journée de démonstrations le 7 juillet à Saint-Loubouer, chez Jean Destenave. Au programme : épamprage chimique, épamprage par caméra, épamprage à l'eau chaude, effeuillage mécanique, effeuillage thermique, palisseuse pour gagner en efficacité et confort de travail. Une cinquantaine de personnes ont participé, avant le repas convivial offert par Maïsadour arrosé d'un bon verre de vin bien évidemment ! ■ **Julien Noguiez**

Une cadre de l'agriculture malgache dans l'Aude

Sariaka Raonivelo, du ministère de l'agriculture de Madagascar, était en formation à l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier. Objectif : développer sur place des projets collectifs de territoire. Son passage d'un mois à la Fdcuma audoise lui aura donné des billes !

Quatre journées pulvé en juin en Languedoc Roussillon

Les 20, 21, 22 et 23 juin, à Pujaut (Gard), Montagnac (Hérault), Alaigne (Aude), et Rivesaltes (P-O), une centaine de viticulteurs en moyenne par site ont pu assister à la présentation de 7 constructeurs (Berthoud, Tecnoma, S21, Grégoire, Pellenc, Bouisset et Calvet) et 9 machines, et obtenir toutes les informations techniques et réglementaires par les conseillers chambre et cuma de la région.

4 journées riches en échanges. Jérôme Allègre commente l'essai consommation.

Vincent Choco de Top Machine Aquitaine était aux manettes du banc d'essais moteur.

DORDOGNE

Petite journée...

...par le nombre de participants à ce parcours de quatre journées, organisé en partenariat étroit avec la Fdsea-JA, mais grande par l'implication de la fédération et la densité des échanges. Chez Jean-Louis Dubignac à Bertric Burée, tout près de Ribérac, Vincent Choco, de Top Machine Aquitaine, était aux manettes du banc d'essais moteur, Jérôme Allègre réalisait lui-même l'essai au champ, Bertrand Langlois animait sous l'œil attentif de Thierry Guérin. Information principale : ne pas hésiter à baisser le régime ! Sébastien Reynier et Frédérique Gouillaud représentaient le conseil d'administration. Total, ou plutôt sa filiale de distribution Sud-Ouest Alvéa, était présente avec Patrice Avril, sur le gril à propos du GNR. ■ **JM**

Allemans

Photo de groupe devant le broyeur de pierres Plaisance, sous le hangar de Jean-Paul Dudignac, adhérent et aussi entrepreneur (moisson..), qui le tire avec un JD de 152 ch. La cuma a aussi 2 presses balles rondes, 1 épandeur de fumier, 1 remorque plateau, 2 rouleaux packer, 1 herse étrille de 9 m. Région orientée principalement sur le veau sous la mère.

LOZÈRE

Geoffrey Castan, l'apprenti a beaucoup appris.

La Joyeuse dans la paille

A l'instar de ses collègues aveyronnaises, la cuma la Joyeuse est partie loin de ses bases cet été pour apporter sa pierre à l'opération paille départementale. Une de ses presses est restée dans le secteur de Marvejols pour servir les adhérents, une autre est partie dans le Gard, et la troisième dans l'Aude et l'Hérault. Michel Vieilledent , conseiller Chambre du secteur, avait évalué les besoins dès début juin. Du côté de Marseillette, Maxime Cabirou, un des trois chauffeurs salariés, et Geoffrey Castan, apprenti pour la quatrième année, ont pressé et mis en meules la paille de près de 500 ha. Il fallait bien ça : « *Cette année, une des trois ensileuses est restée sous le hangar.* »

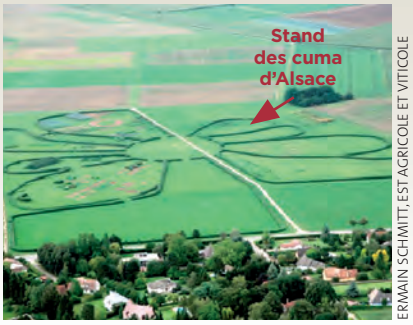
ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Nouvelle cuma

Première constitution depuis 1999. Début 2011, un groupe de jeunes agriculteurs du plateau de Valensole et de la vallée d'Asse entame une réflexion avec la fdcuma sur les possibilités de travailler en commun et de limiter les charges. L'idée fait son chemin et aboutit à la création de la cuma des Plaines et des Vallées, avec une majorité d'éleveur(se)s de moutons, présidée par Bruno Ferrari, entouré de Sylvie Metery, trésorière, et Cyril Julien, secrétaire. Bruno et Sylvie sont tous deux administrateurs des JA des Alpes de HP. Ils ont vite constitué un premier groupe récolte fourrages et céréales destinées aux animaux, avec entre autres une moissonneuse d'occasion révisée pour 80 ha. Une dynamique que la fdcuma accompagne ! ■ **G. Chailan**

Terres à l'Envers : les préparatifs s'accélèrent

C'est une fleur géante à 9 pétales qui accueille du 16 au 18 septembre la finale de labours, à côté du village d'Oberhausbergen (67). Le vert épanoui de ces 40 ha d'herbe - et contours en maïs - est dû à la veille active des JA d'Alsace : ils ont semé, fertilisé, irrigué et fauché sans relâche. La section cuma d'Alsace, avec Hubert Reech, anime le 16 un débat sur le partage de tout type : matériels, travail, co-voiturage, etc.



ERMAIN SCHMITT, EST AGRICOLE ET VITICOLE

La récolte du tabac bat son plein

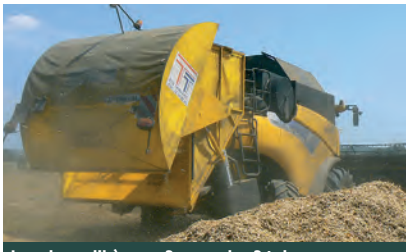
À Fessenheim-le-Bas(67), la cuma tabacole du Kochersberg, présidée par Daniel Eckermann, organise la récolte en 2 groupes de 3 adhérents, l'un à Fessenheim, l'autre à Schnersheim (3 km). Chaque groupe est équipé de séchoir, chaîne de tri et stockage collectif. En plein boom en août !

Le groupe des Verriers en moisson, autour d'un des récupérateurs.

Menues pailles, maxi usages

La cuma vosgienne des Verriers à Coussey, présidée par Silvère Adam, fête cette année ses 30 ans.

La cuma a inauguré cet été ses deux nouvelles moissonneuses-batteuses New Holland CR 9080 (10,70 m de largeur de coupe) sur quelques 1100 ha de colza, blé, orge et escourgeon. Pour la première fois, les deux machines ont été livrées avec un récupérateur de menues pailles Thiérart. Une première aussi pour le constructeur, sur des machines à haut débit. Résultat probant. Les 19,6 m³ du récupérateur et ses vis de 400 mm de diamètre (deux horizontales et deux verticales) ont absorbé sans bourrer les 2 tonnes de menues pailles produites au kilomètre, avant de les relâcher en moins de deux secondes en bout de champ et en temps masqué, le tout géré depuis la cabine par un moniteur dédié et sous contrôle de deux caméras embarquées. Les tas de menues pailles, scindés en deux par un passage central de godet, ont été pressés en balles parallélépipédiques, escourgeon mis à part ; les



Le caisson libère en 2 secondes 2 t de menues pailles.

rendements sont compris entre 0,9 t/ha et 1,1 t/ha, petite année oblige. Les balles constituées serviront d'aliment, de litière ou encore de substrat pour le projet de méthanisation conduit par des adhérents de la cuma. Une valorisation en bûchettes est aussi à l'étude, via une presse mise au point par Thiérart. Dans l'optique d'Ecophyto 2018, les effets indirects du récupérateur sur la pression des adventices constituaient un autre ressort de l'investissement. A l'issue de la campagne 2011, Thiérart affiche près de 40 récupérateurs en service en France. ■ **R.Lecocq**

Retrouvez votre numéro spécial départemental sur le Web !

Vous pouvez maintenant accéder sur le site **www.entraid.com,** à l'ensemble des éditions départementales publiées par Entraid'Est (et autres régions d'Entraid') depuis début 2011 soit sur l'Est : Spécial Mécafourrages Biol (38), Spécial Lorraine, Spécial Allier, Spécial Franche-Comté, Spécial Puy de Dôme et Spécial Côte D'Or.

HAUTE-SAÔNE

Investissements : des cuma dynamiques

Nette hausse pour les investissements en cuma du premier semestre 2011. Sur ces six premiers mois, pas moins de 19 cuma ont investi au moins 1 fois dans 41 matériels au total. Parmi ceux-ci, 4 épandeurs, 3 bennes, 3 andaineurs, 2 pulvérisateurs automoteurs, 1 mélangeuse automotrice et 1 semoir TCS.

Le total investi s'élève à 930 000 € avec un taux de recours aux MTS de 27 % (soit 249 000 € alloués).

A la même époque en 2010, 22 cuma avaient investi dans 31 matériels, pour un total de 701 000 € dont 129 000 € de MTS, soit 18 % du financement global.

Dans un contexte marqué par des incertitudes vis à vis des volumes de production et des prix de ces dernières, les cuma de Haute-Saône montrent toujours autant de dynamisme. On ne peut que s'en féliciter.

Les règles d'attribution des MTS sont clairement établies et la fdcuma incite à y avoir recours autant que nécessaire. Les cuma attendent aussi beaucoup de leur éligibilité au Plan Végétal Environnement (PVE) et un certain nombre de cuma existantes ou en création se sont positionnées en vue de créer une station phytosanitaire.

Ce début 2011 annonce une année des plus fructueuses pour le mouvement cuma dans le département. ■

Philippe Mondelet

La mélangeuse automotrice de la cuma de la Goulotte.

Le tracteur de la cuma de la Saône et du Planey.

Jean Reverchon (en haut) passe le relais à Olivier Moreau, à la présidence de la cuma de drainage.

La cuma de drainage change de pilote

Après 36 années passées comme administrateur de la cuma de drainage de la Haute-Saône, dont 28 années à la présidence, Jean Reverchon a décidé de ne pas renouveler son mandat à la dernière assemblée générale du 30 juin. Lui qui apporta le plus important montant de parts sociales à la création de la cuma, convaincu de l'utilité pour le département d'une telle structure.

Il est remplacé par Olivier Moreau, dont Pierre, le père, a déjà été vice-président.

Le bureau et le bâtiment sont désormais regroupés à Velet (76 Grande Rue) et le directeur de la cuma reste Gilles Dumont, une autre figure historique et incontournable de l'amélioration foncière en Haute-Saône.

Les épreuves et contraintes ont été nombreuses pour la cuma et son activité unique de drainage et sous-solage, mais les demandes restent conséquentes. A chaque fois, elle a su faire face.

Cette cuma, créée en 1975, a encore drainé plus de 200 ha en 2010 pour poser 160 km de drains.

Encore un grand merci à Jean pour le travail effectué. Souhaitons lui une belle retraite, et une bonne prise de fonctions pour Olivier. ■ **PhM**

Déchaumeurs en test à la cuma des Isles (25)

Pour mûrir un projet d'achat de déchaumeur, la cuma des Isles a voulu tester divers modèles, et a organisé à Faimbe le 17 août, une démonstration sur colza. Les concessionnaires du Doubs, Huot, Pagot-Caput et Terres comtoises, ont répondu présent. Les déchaumeurs Horsch, Lemken et Väderstad ont évolué sous des yeux attentifs.

Lugny (71) inaugure sa station d'épuration

Fruit de longues années d'efforts, la station d'épuration de la cuma de Lugny (procédé Cascade LS, sté Vaslin) entre en service pour ces vendanges 2011. Capacité de recyclage : 5 000 m³ d'effluents d'une centaine de viticulteurs (6 communes) et de la cave de Lugny.

DOUBS

Plein succès pour le vide-grange

Les 2 et 3 avril dernier, à Goux-Les-Usiers (25), les prés tapissés de jonquilles du site de la Vrine accueillaient le vide-grange organisé par la fdgeda du Doubs, relate son président Henri Bertin.

Le vide-grange, c'est l'événement festif conçu par la fdgeda et son groupe de Pontarlier pour l'agriculture pro, qui n'a plus sa place dans la foire comtoise de Besançon devenue grand public.
Un vide-grange au contenu diversifié, à la fois vitrine des groupes de développement, rencontre entre professionnels et support d'échanges entre agriculteurs et grand public.
En expo, des matériels d'occasion et un vide grenier d'engins agricoles où tracteurs anciens et presse basse densité des années 60-70 côtoyaient épandeur, tonne à eau et outils de fenaison.
Les animaux d'élevage, vaches montbéliardes et chevaux comtois, ne sont pas oubliés.
En démonstration, les émousseurs de prairies des concessionnaires, et au stand de la fdcuma partenaire, des explications sur le nouveau carburant GNR.
Sans oublier, pour les familles, un espace jeux d'enfants où la piscine à foin et le circuit de mini-tracteurs en plastique jouxtent la buvette et l'espace repas, sous le hangar prêté par le maçon propriétaire.
Le bilan ? Un succès : « *Près de 1 000 personnes le samedi - des agriculteurs venus voir les concessionnaires - puis 3 000 le dimanche, avec les familles ! Et 500 repas servis en 2 jours.* »
Les concessionnaires sont satisfaits. Mais pas de réussite sans travail : des réunions de préparation enchaînées depuis décembre, et 3 jours de montage et démontage sur site. A refaire en 2012 ? En septembre, la fdgeda se réunit pour en décider. ■ AS

Vue générale du vide-grange sur le site de la Vrine.

Démonstration de scarificateurs de prairies.

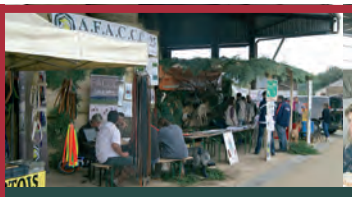
La piscine à foin des enfants est très fréquentée.

SPONSORS

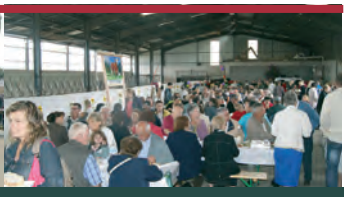
- Crédit Agricole
  Groupama
  La communauté de communes « Altitude 800 »
- Tarifs :
  Exposants :
  100 €/concessionnaire (garde nocturne inclue)
  10 €/agriculteur
  Entrée gratuite du public

Beau succès pour le Dimanche à la ferme

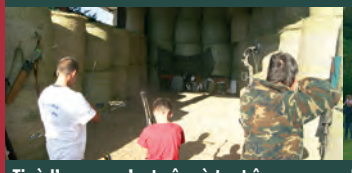
C'est le 7 août à Etrappe, à l'EARL Boucard, que les éleveurs laitiers de la cuma des Isles ont organisé un Dimanche à la ferme très festif : le stand des chasseurs (avec 50 chiens), de divers artisans (sellier, terrassier, boulanger) et producteurs (miel, glaces, légumes) côtoyaient les attractions : tir à l'arc, manège et jeux d'enfants, expo photos. 350 personnes au repas de midi autour du cochon entier à la broche, et en tout près de 2 000 visiteurs : Une réussite !



Les stands.



350 personnes au repas de midi !



Tir à l'arc : on s'entraîne à tout âge.

Un toboggan géant gonflable.

Spécial Côte d'Or

Votre numéro spécial Côte D'Or est paru en juillet avec les portraits de cuma innovantes pour demain.

Du mouvement à la Frcuma Bourgogne

Le nouvel animateur en appui aux fdcuma 71 et 21 arrive le 1er septembre. Edouard Benard, originaire de l'Orne, a déjà fait un stage étudiant à la fdcuma de l'Allier où il a été très apprécié. Quant à Franck Loriot qui quitte son poste de technicien régional le 31 août, son remplaçant est en cours de recrutement. A suivre !

NIÈVRE

Chauffage et paillage bois en bocage

A l'initiative des Relais Agri-Energie de Bourgogne, et sous la coordination de la Chambre régionale d'agriculture, quatre journées techniques départementales sont organisées en septembre sur le thème : le bocage bourguignon, une ressource pour le chauffage et le paillage.

Ces journées ont lieu le 13 septembre à Epiry (58) chez M. Guillem, le 14 septembre à Fontenay (71) - Maison communale, le 15 septembre à Creancey (21) - Pôle agricole, le 16 septembre à St Privé (89) - Salle communale.
Le matin, des ateliers techniques en salle sur le potentiel du bocage bourguignon, la rentabilité de la haie, les aides financières du « *Plan bocage et paysage régional* », avec le concours de nombreux partenaires dont la Région Bourgogne, l'ONF-CRPF, les fédérations de chasseurs, etc.
L'après midi, des démonstrations : découverte de la richesse de la haie, démonstration de matériels de coupe, débardage et déchiquetage de bois, et de paillage avec plaquettes puis visite de chaudière. Info sur les aides financières à l'équipement du « *Plan Energie Climat Bourgogne* ». Avec des partenaires tels que le PNR du Morvan, LPO et EPOB pour la protection des oiseaux, Ademe pour les aides.
Inscription obligatoire : www.bourgogne.chambagri.fr
Les organisateurs-animateurs - Etienne Lalanne(CA 71) et Etienne Bourgy (Fdcuma58) - vous y attendent nombreux !

YONNE

Deux démonstrations à la carte

Depuis le mois de mai, deux démo flash ont été organisées dans l'Yonne.

Le 13 mai 2011 dans le Sénonais, une demi-journée désherbage mécanique, organisée par la cuma de Perceval, en partenariat avec les Ets Europagri et Carré. Des tests sur tournesol et betteraves, le matin, suivis l'après-midi, devant environ 50 agriculteurs, du passage sur maïs d'une houe rotative, une herse et une bineuse (avec traitement sur le rang).La deuxième le 2 août, dans l'Avalonnais, demi-journée « *autoguidage RTK* » organisée par les cuma de Talcy et des Varennes, en partenariat avec le groupe Méthivier et Trimble. Un tracteur Fendt équipé et testé sur un terrain en devers. Quelques adhérents sont intéressés pour un investissement en commun... à voir ! ■

Magali Palacci

Désherbage mécanique. Les organisateurs, Ludovic Léger et Yannick Talvat, président et vice-président de la cuma de Perceval. Et test de la houe rotative sur betteraves.

Autoguidage RTK. Le groupe devant un des deux tracteurs Fendt équipés de balises : Hubert Naulot, trésorier de la cuma de Talcy, André Balacé, président de la cuma des Varennes, B. Lours, commercial groupe Méthivier.
Et test du tracteur Fendt, équipé de balise RTK, pour un passage de rouleau sur terrain en devers.

Démo flash, mode d'emploi

Des démonstrations organisées à la demande d'adhérents d'une cuma. La fdcuma cherche les contacts, les met en relation avec l'adhérent responsable et gère la promotion de la journée à l'échelle du département, ce qui incite les concessionnaires à se déplacer. La cuma gère l'accueil : terrain, réception du matériel, réponse aux concessionnaires, etc. Le concessionnaire amène les matériels et les présente. Pourquoi flash ? Car organisée rapidement pour répondre au besoin d'une cuma à un moment T. De plus, les invitations à la journée sont envoyées une semaine à 15 jours avant. ■

MP

Les cuma de l'Ain ont tenu leur engagement

Dit par Arnaud Rousseau, secrétaire général de la fdsea de Seine-et-Marne, c'est autant un compliment qu'une satisfaction. Son département céréalier pourvoie régulièrement des éleveurs en paille ; la qualité des relations humaines et professionnelles avec les équipes de l'Ain efface son expérience malheureuse avec d'autres cuma en 2003 : malgré la météo difficile et les pannes de presses, *« ils ont eu à cœur d'assurer leur prestation »*.

Paille 2011 : un chantier titanesque !

D'avril à août 2011, la fdsea 77 a mobilisé 8 personnes sur l'organisation et le suivi de l'opération paille avec des éleveurs de 5 départements (01, 25, 58, 71, 85). Intermédiaire entre céréaliers fournisseurs et éleveurs clients, elle doit vérifier sur chaque lot de paille enlevé, le récolteur, le lieu et la date de récolte, et le poids total enlevé. La paille à 25 €/t ? Un casse-tête, vu que le poids des balles varie entre presses, et que chaque camion a son volume de chargement...

AIN

Les presses des cuma de l'Ain en action sur les chaumes des céréaliers de Seine et Marne.

Opération paille réussie, grâce au travail d'équipe

Florent Bouvard est vice-président de la fdcuma de l'Ain. Il retrace l'opération paille dont il a coordonné le chantier : collecte et acheminement des 5 000 tonnes que la fdsea de l'Ain a sollicité dès le printemps à la fdsea de Seine-et-Marne.

La fdsea de l'Ain a ensuite passé le relais à la fdcuma ; dès la mi-juin, Nicolas Boisnon sonde les cuma par mail pour situer celles prêtes à partir presser en Seine-et-Marne, et celles qui finissent leur récolte de paille, tandis que Florent Bouvard monte fin juin en Seine-et-Marne avec la fdsea 01 pour préciser la logistique.

UNE GROSSE ORGANISATION

Il faut acheminer du matériel de récolte à 475 km ! Le convoi s'organise mi-juillet car le mauvais temps a retardé la moisson en Seine-et-Marne. Le matériel convoyé - les presses des 2 cuma de Servas et Biziat, 2 télescopiques, et 4 tracteurs attelés aux presses et aux plateaux fourragers - sera conduit par 2 équipes de 3, soit 6 chauffeurs salariés des cuma.

Pour presser la paille de 1600 ha sur 2 cantons (Lizy/Ourcq et la Ferté-sous-Jouarre), dans des délais d'intervention réduits par la pluie, une 3e presse, celle de la cuma de Confrançon, monte une semaine plus tard.

Pour le retour de la paille, la fdsea affrète 12 camions qui assurent 3 rotations par semaine.

Si la cuma de Servas, que préside F. Bouvard, a déjà vécu les collectes de paille à distance en 2003 et 2007, 2011 est une première pour les autres. Il ne peut que louer la motivation de l'ensemble des chauffeurs, de leurs responsables et de tous les bénévoles qui ont concouru à la réussite de l'opération. ■

Anne Sugano

LOIRE

Désherbage mécanique du maïs

Présentation de la bineuse, avec Sylvain Rancon, animateur de la fdcuma.

Les chambres d'agriculture de la Loire et du Rhône, avec la fdcuma 42, la fédération des comités de développement 42 et Arvalis, ont mis en place un réseau d'observation des techniques de désherbage du maïs. Le 23 juin, une visite de terrain et d'échanges a été organisée au lycée agricole de Précieux. Avec deux pôles : le machinisme avec présentation et discussion autour des matériels (pulvérisateur, bineuse, herse étrille) ; et visite de parcelles avec 9 modalités de désherbage : 5 en 100 % chimique, 3 combinant mécanique et chimique, et enfin 1 modalité 100 % mécanique. ■ **AS**

DRÔME

Un tracteur dans les collines

Guillaume Barry (Champagnier), Christophe Givet (les Cabinières), Jean Marc Barry (Champagnier), Jean Michel Monnet, Michel Givet (les Cabinières), Jean Louis Vassy, Philippe Pellerin (Champagnier) et sa fille Océane.

Longtemps chauffeur de sa cuma des Feytas, Michel Givet se souvient des nuits passées au volant du tracteur pour ramasser les noix d'un adhérent dont les surfaces étaient sous-estimées. Las de cette organisation, il décide de s'associer au groupe noix de la cuma de la Charmoise, puis en 2008, au groupe tracteur de la cuma des Collines, créé à 4. Le tracteur - utilisé avec charrue, vibroculteur et pulvérisateur à rampe, tourne 950 h/an, sur les chantiers cultures et transports. La facturation, sur la base des ha de l'exploitant, pousse chacun à l'utiliser au maximum pour réduire le tarif horaire. L'amortissement sur 8 ans en fait un outil très rentable en cuma. L'évolution des groupes peut révéler des tensions fortes liées à une idée du travail en commun différente. Pour autant, l'expérience de la cuma des Feytas montre qu'il est possible de trouver des solutions constructives. Ce n'est pas un échec que d'accepter ces différences. ■ **AS et Cédric Charrier**

Numéro Spécial Puy-de-Dôme

Votre numéro spécial Puy de Dôme est paru en Juillet : des cuma très diverses y témoignent de leur esprit d'équipe.

La fdcuma de l'Allier promeut le bois déchiqueté paillage

Face à la sécheresse et la rareté de la paille, Arnaud Dubois, animateur de la fdcuma, a promu l'usage du bois déchiqueté en litières et animé en juillet une réunion locale d'éleveurs. Deux tournées déchiquetage, en mai avec la déchiqueteuse de la cuma Terr'Eau (58), puis le renfort en août de la cuma des 2 Rochers (43), destinées 100% paillage !

ALLIER

Chantier de pressage dans le Loiret. Les télescopiques forment les meules puis chargent les camions. Le camion chargé s'apprête à repartir pour l'Allier.

Paille : les prouesses de l'entraide cuma-coop

Le 6 juin, en pleine sécheresse, à l'AG d'Ovicoop, Jean-Yves Gardoni, président du groupement ovin de Cialyn, qui travaille en partenariat avec Ovicoop, annonce qu'une collecte de paille est possible dans le Loiret…

… mais il ne trouve pas sur place d'entreprises capables d'assurer le pressage et groupage de la paille. Ovicoop Allier travaille aussi avec la coop bovine Covido Bovicoop, dont le président JL Desnoyer préside la cuma de St Christophe.Il trouve vite des volontaires : la cuma de La Montagne Bourbonnaise et celle du Mansan, qui pressent déjà ensemble avec 3 machines à balles carrées. Devant l'ampleur du chantier, la cuma de St Christophe acquiert une presse d'occasion garantie. Deux des quatre presses ont travaillé sur l'Allier et le Puy-de-Dôme, tandis que les deux autres travaillaient sur le Cher, le Loiret et l'Yonne, pour presser la paille de… 3800 ha, dont 1100 ha dans le Loiret. Grâce à la mobilisation de tous, 2700 t de paille ont été acheminées sur l'Allier, par 250 camions, pour servir les coop bovine et ovine, leurs JA et la cuma. Au total, 7300 bottes de paille ! ■ **JL Desnoyer**

Cette opération « Solidarité paille 2011 » sera reprise dans un article ultérieur d'Entraid'.

En AG le 30 juin, les responsables de la cuma avicole du Pont de la Besbre. De g à d : M. Talon, trésorier, Mme Perrin, présidente, M. Giroguy, vice-président Arnaud Dubois, animateur fdcuma.

Une cuma de services au succès croissant

C'est un abattoir de volailles que gère, depuis 1985, la cuma avicole du Pont de la Besbre à Dompierre, pour 70 adhérents, dont 22 nouveaux en 2010, répartis sur un grand secteur de l'Allier et départements voisins. De 5000 volailles/an en 1990, la cuma, après mise aux normes de ses installations en 2008[1], a triplé son volume d'activité, avec plus de 16000 volailles abattues en 2010. L'abattoir, ouvert 2j/sem, fonctionne avec des bénévoles. Pour le maintenir conforme à son agrément sanitaire européen, les responsables de la cuma participent fréquemment à des formations. En 2010, la cuma a été souvent sollicitée pour montrer son procédé d'éviscération sur chaîne. Lors de l'AG le 30 juin, les adhérents ont discuté sur un projet d'achat groupé de cages, la mise en place d'un règlement intérieur et le rappel des règles d'organisation du travail, de l'arrivée au départ des volailles, pour un bon fonctionnement. Etait aussi présent à l'AG M. Godard, adjoint au maire de Dompierre ; la commune a soutenu et aidé la cuma depuis ses débuts. ■

Arnaud Dubois

(1) A lire, un portrait plus complet de cette cuma dans le Special Allier de mai 2009

PUY-DE-DÔME

Commune et cuma solidaires d'une famille endeuillée

La commune de Teilhet dans les Combrailles développe la solidarité. Au cours de l'hiver, Rémy Garde disparaissait brutalement, laissant sa compagne et leurs deux enfants dans le désarroi. La sécheresse du printemps rajoutait à l'angoisse de cette famille. Le conseil municipal décidait de leur offrir la production d'herbe d'une parcelle appartenant à la commune. Restait à régler la question de la récolte. Les deux cuma locales, du Menhir et des Basses Combrailles, ont proposé gratuitement leurs services pour faucher, faner, botteler et transporter le fourrage. Une goutte d'eau, certes, mais qui démontre que la solidarité n'est pas un vain mot dans nos campagnes. ■

Bernard Duvergé, maire de Teilhet, Jean-Yves Arnaud, président de la cuma du Menhir, Denis Barrat, administrateur, Bernard Olivier, président de la cuma des Basses Combrailles, avec Kelly et Dykan.

Jean Jallat, d'après un courrier de René Peyronny